

Le Réseau s'étend au Kazakhstan

Une feuille de route a été signée entre la France et le Kazakhstan en novembre 2023. Cette nouvelle étape marque un tournant important dans la coopération agricole qui se noue depuis 2024 entre les deux pays.

Le document officiel définit les objectifs et les actions à mettre en œuvre pour renforcer les liens entre les deux pays dans le domaine de l'agriculture et de l'élevage.

Croire dans le projet Agrisen

Le projet Agrisen, nom venant du Kazakh « sen » signifiant « crois », « aie confiance », est une initiative de l'agroholding kazakhstanaise Aitas, en lien avec la société de conseil Valeur-Tech, mobilisant l'expertise de l'enseignement agricole français.

Son objectif final est de structurer une plateforme de formation associée à un modèle de business pérenne qui permettra de répondre aux besoins de renforcement du capital humain de l'agriculture au Kazakhstan.

L'initiative Agrisen est née du constat des entreprises du secteur agricole kazakh de l'écart entre les besoins de capital humain nécessaires pour garantir la mise en œuvre des nouvelles technologies, la transition des pratiques agricoles avec le déficit de compétences modernes des étudiants et des personnels en poste. L'entreprise Aitas, leader de la volaille de chair au Kazakhstan, a impulsé ce projet dans une logique collaborative en associant d'autres partenaires fondateurs : universités, collèges agricoles et entreprises. La France a constitué le partenaire institutionnel naturel de

l'initiative, particulièrement pertinent au regard de ses compétences spécifiques (productions céréalières, élevage, nouvelles technologies, durabilité), son positionnement mais également de la spécificité et la qualité de son enseignement agricole.

En réunissant des universités et établissements d'enseignement secondaire et supérieur ainsi que des entreprises privées kazakhstanaïses, l'Ambassade de France au Kazakhstan et le MASA/DGER via son réseau CEFAGRI (Conseil expertise formation agricole à l'international), le projet Agrisen se focalise sur l'apprentissage des savoirs et savoir-faire fondamentaux identifiés comme lacunaires et essentiels pour le développement de l'agriculture kazakhstanaïse. L'initiative aura également pour effet de renforcer l'attractivité des métiers du vivant au Kazakhstan en démontrant leur caractère innovant, technique et permettant à leurs acteurs d'évoluer dans leur carrière.

En avril 2024, deux directeurs d'établissements agricoles français ont partagé leur expertise lors d'une mission d'une semaine dans le cadre du projet Agrisen.





En décembre 2024, une « Kazakhstan-French week », inaugurée notamment par l'ambassadeur de France au Kazakhstan, s'est déroulée à Kazatu, l'université agrotechnique d'Astana. Dans le cadre du projet Agrisen, le réseau CEFAGRI de l'enseignement agricole a mis à disposition des experts pour l'animation de trois ateliers avec des étudiants, des enseignants et des professionnels du secteur agricole. Les travaux, suivis par la conseillère aux affaires agricoles de la zone, Marie-Agnès Amos, ont été menés par Sylvain Hédoux, directeur du CFPPA de Charolles, Jérôme Steffe, enseignant chercheur, directeur délégué au numérique et à l'innovation pédagogique à Bordeaux Sciences Agro, et Vanessa Forsans, animatrice du réseau CEFAGRI. Ils ont porté sur l'avancée d'un référentiel de formation de type brevet professionnel de responsable d'exploitation agricole (BPREA), qui pourra être mis en œuvre d'abord dans un agri-collège pilote, en lien avec les agro-entreprises et Kazatu ; sur les outils de *business intelligence* en agriculture ; et sur l'attractivité de l'agriculture et de ses métiers.

Un challenge a aussi été proposé aux étudiants qui ont pu

présenter diverses initiatives en vue d'une agriculture kazakhstanaise plus attractive.

A cette occasion des contacts ont été pris et renforcés entre les participants du Kazakhstan – agro-entreprises, université agrotechnique, agri-collèges, institutions – et avec l'enseignement agricole français.

En France, deux actions phares en 2024

En octobre 2024, la présence du Kazakhstan en tant qu'invité d'honneur au Sommet de l'élevage à Clermont-Ferrand a permis aux acteurs du secteur agricole kazakh de se rapprocher de leurs homologues français et européens. Cette rencontre a créé un lien solide entre les parties, ouvrant la voie à de futures collaborations. Cette rencontre a permis aux experts du Kazakhstan de découvrir les dernières innovations et les meilleures pratiques dans le domaine de l'élevage en France. Les échanges entre les délégations françaises et kazakhes ont porté sur les thèmes de la production et de la santé animale et de la sécurité alimentaire.





En parallèle du sommet de l'élevage, la délégation a eu l'opportunité de réaliser trois visites passionnantes. La première s'est tenue à Fedatest : site génétique et expérimental dédié à la sélection génétique des ovins, offrant des installations modernes pour l'évaluation des performances et la diffusion des meilleures pratiques en matière d'élevage ovin. Ensuite, un accueil très chaleureux a été offert aux participants autour d'un repas et lors de la visite d'un élevage de bovins de race charolaise, permettant ainsi d'approfondir les connaissances sur la production de viande Charolaise, réputée pour sa qualité. Les partenaires Kazakhs ont pu échanger avec les éleveurs locaux sur les défis et les opportunités du secteur. Enfin, la délégation Kazakhstanaise a suivi son parcours à la coopérative d'insémination et reproduction du Sud de la France : AURIVA Elevage à Brindas.

Cette structure innovante est spécialisée dans la sélection génétique bovine, offrant des technologies avancées pour l'amélioration des performances des élevages de viande et de lait et ainsi optimiser la performance et la durabilité des élevages. Ces visites ont été l'occasion de découvrir des initiatives concrètes et des pratiques de pointe qui façonnent l'avenir de l'agriculture française.



Ensuite, en décembre 2024, une délégation kazakh a effectué une visite en Occitanie, avec l'appui de l'ambassade de France à Astana. Composée d'Alya Svanova de l'entreprise Aitas, Madina Mussayeva de l'Université Kazatu et de Yuri Borrisov de l'Agri-collège Shemonaikha, la délégation du Kazakhstan était accompagnée par Pierre Poullain, de Valeur Tech/Agrisen, Rachid Benlafquih, chargé de mission expertise à l'international au BRECI, et Evelyne Bohuon, animatrice du réseau Arménie/Kazakhstan de l'enseignement agricole. La délégation a pu découvrir l'école vétérinaire de Toulouse, ENSFEA et les lycées agricoles de Saint-Gaudens et d'Auzeville, notamment le Centre de Formation d'Apprentis. Ces visites ont permis de découvrir les pratiques françaises en matière d'enseignement et de discuter de coopération entre ces différents centres.





Lire aussi l'article [Deux proviseurs au Kazakhstan](#)

En savoir plus l'agroholding kazakhstanaise [Aitas](#)

Contacts : Évelyne BOHUON, animatrice du réseau Arménie / Kazakhstan – evelyne.bohuon@educagri.fr, Stéphanie MANGIN, chargée de coopération Europe au BRECI/DGER – stephanie.mangin@agriculture.gouv.fr

Vanessa FORSANS, animatrice du réseau CEFAGRI – vanessa.forsans@educagri.fr, Rachid BENLAFQUIH, chargé de coopération Afrique subsaharienne/ECSI/expertise à l'international au BRECI/DGER – rachid.benlafquih@agriculture.gouv.fr

Erasmus+ c'est aussi du « capacity-building » !

Trois missions de formation agricole basées sur des échanges de pratiques se sont déroulées, tout au long de l'année 2024, entre la France, le Portugal et l'Arménie pour aboutir à une *SMART Farm* en Arménie.

Dans le cadre du programme Erasmus +, le projet « CB4WBL » *« an innovation model of SMART farm adjacent to VET institution fort students work-based learning towards better employability »* vise à renforcer la capacité des prestataires de formation et d'enseignement professionnel arméniens à fournir une *Work Based Learning* par le développement et la mise en œuvre d'un modèle innovant de ferme *SMART* adjacent à l'établissement permettant aux étudiants d'apprendre sur le lieu de travail et de développer les compétences pertinentes pour une meilleure employabilité ; ainsi que les compétences à l'appui de la transmission verte.

Les 3 pays partenaires de ce projet échangent pour renforcer leur coopération, enrichir les pratiques pédagogiques et favoriser la découverte de nouveaux modèles d'enseignement agricole. À travers des missions, les membres des équipes de direction et des enseignants ont l'opportunité d'échanger et renforcer leurs connaissances mutuelles sur les systèmes éducatifs des trois pays.

Un programme de formation transnational

Trois missions ont été organisées dans le cadre de ce programme Erasmus+, en lien avec le lycée des Sardières,

établissement situé en bordure de la ville de Bourg en Bresse en France. Ce lycée dispose d'une exploitation et d'un atelier de transformation ce qui correspond aux attentes et projets du lycée de Stepanavan en Arménie. Alexandra Costa Artur, directrice d'Imanovation du Portugal et Arakik Navoyan, président d'ACEP en Arménie, animent ce projet dans les deux pays partenaires.

Séminaire de lancement en Arménie



Au printemps 2024, une première mission en Arménie, au Collège agricole de Stepanavan, dans la région du Lori, a permis aux participants, Vincent Chaverot enseignant en agronomie et Pierre Mouroux enseignant en zootechnie de découvrir les pratiques agricoles en Arménie.

L'objectif principal était d'observer et échanger sur les méthodes d'enseignement agricole dans un pays en pleine transition agricole. Arayik Chaboyan directeur du lycée de Stepanavan et son équipe pédagogique ont ainsi pu partager les savoir-faire de chacun, afin de faire évoluer les pratiques d'enseignement agricole en Arménie notamment en intégrant des innovations agricoles et en projetant de développer une

exploitation agricole et un atelier de transformation fromagère comme supports de formation.

Découvertes et réflexions en France

En
oc
to
br
e
20
24
,
le
ly
cé
e
de
s
Sa
rd
iè
re
s
à
Bo
ur
g-
en-
Br
es
se
en
ré
gi
on



Au
ve
rg
ne
-
Rh
ôn
e -
Al
pe
s

avec à sa tête le proviseur Mr Charvin, a joué un rôle clé dans l'accueil d'une de ces missions tripartites. Ce lycée, qui dispose de son exploitation agricole avec un atelier de transformation, a utilisé ses installations comme support pédagogique pour illustrer les pratiques agricoles françaises.

L'exploitation du lycée des Sardières est de type polyculture : élevage avec un troupeau laitier, un atelier volailles de Bresse AOP, un atelier volailles fermières de l'Ain et des surfaces associées. L'objectif était de permettre à la délégation arménienne, constituée de l'équipe pédagogique de Stepanavan et accompagnée d'un représentant du ministère de l'éducation, de se familiariser avec la gestion d'une exploitation moderne et durable tout en échangeant sur les modèles éducatifs spécifiques à chaque pays.

Spécificités du modèle portugais



En
no
ve
mb
re
20
24
,
un
e
mi
ss
io
n
au
Po
rt
ug
al
,
a
pe
rm
is
au
x
pa
rt
ic
ip
an
ts
de
se
pe
nc
he

r
su
r
le
s
sp
éc
if
ic
it
és
du
sy
st
èm
e
éd
uc
at
if
ag
ri
co
le
po
rt
ug
ai
s
et
de
vi
si
te
r
de
s

ex
pl
oi
ta
ti
on
s
ag
ri
co
le
s
lo
ca
le
s.
Ce
s
éc
ha
ng
es
on
t
ét
é
an
im
és
pa
r
Ir
in
a
Vi
nh
as

,
di
re
ct
ri
ce
ad
jo
in
te
de
l'
Es
co
la
Pr
of
is
si
on
al
Ag
rí
co
la
D.

—
Pa
iã
.

Ce fut également l'occasion d'échanger sur les référentiels et pratiques pédagogiques concrètes sur les supports de production tout en partageant des expériences en matière d'enseignement et de formation agricole.

Se retrouver sur des objectifs communs

L'un des objectifs majeurs de ces missions est de mettre en valeur l'utilisation des exploitations agricoles comme supports pédagogiques. En effet, ces sites sont des lieux idéaux pour l'application concrète des enseignements théoriques et permettent aux étudiants d'observer la réalité du terrain.

Les échanges ont ainsi permis d'enrichir les pratiques pédagogiques de chacun des pays participants. En effet, le collège agraire arménien souhaite installer une « smart farm ».

Les missions ont également permis de découvrir les systèmes d'enseignement agricole des différents pays, favorisant une approche comparative et une meilleure compréhension des défis communs et des solutions mises en œuvre dans chaque contexte national. Ce dialogue interculturel est essentiel pour préparer les jeunes générations d'agriculteurs aux défis mondiaux de l'agriculture.

Une dynamique de coopération pour l'avenir de l'agriculture

Ces échanges entre l'Arménie, la France et le Portugal ouvrent la voie à une coopération plus large, notamment dans le domaine de la formation agricole. À travers ces missions, les personnels de la direction et les enseignants ont non seulement renforcé leurs connaissances sur les systèmes agricoles européens et arméniens, mais ont aussi développé un réseau de partenariats internationaux propice à la diffusion de pratiques agricoles innovantes et durables.

Le programme Erasmus+, dans ce contexte, est bien plus qu'une simple opportunité d'échange académique ; il représente une dynamique stratégique pour l'avenir de l'agriculture européenne et internationale.

Les objectifs du projet Erasmus+ CB4WBL Arménie-Portugal-

France

- Renforcement des capacités du personnel des institutions arméniennes concernées sur les approches pédagogiques, l'enseignement et les méthodes d'apprentissage orientés WBL.
- Développement du modèle de SMART Farm adjacent à l'établissement de FEP visant la production et la vente de lait et de produits laitiers permettant aux étudiants de participer à l'apprentissage sur le lieu de travail.
- Révision des normes d'éducation de l'État et des programmes modulaires des spécialités « Vétérinaire », « Technologie du lait et des produits laitiers » et « Gestion » pour la livraison par un régime WBL à SMART Farm
- Création des conditions légales et de transformation du lait nécessaires dans la ferme SMART adjacente à l'établissement de FEP
- Pilotage des programmes révisés des spécialités « Lait et technologie laitière » et « Gestion » par le biais du programme WBL à la ferme SMART adjacente à l'établissement de FEP.

En savoir sur le projet Erasmus+ CB4WBL
<https://www.cb4wbl.com/en/>

Page Facebook du partenaire arménien :
<https://www.facebook.com/ErasmusCB4WBL>

Contact : Evelyne BOHUON, animatrice du réseau Arménie de l'enseignement agricole, evelyne.bohuon@educagri.fr

Agropastoralisme en Arménie : entre défis et tradition

Une délégation de l'enseignement agricole français

a visité en novembre 2024 l'établissement de Sissian en Arménie afin de travailler au renforcement des pratiques agricoles durables et d'explorer le thème de l'agropastoralisme, une pratique traditionnelle qui combine agriculture et élevage, tout en mettant en lumière les défis auxquels sont confrontés les agriculteurs arméniens.

Les membres de la délégation française ont eu l'opportunité de rencontrer des agriculteurs locaux qui pratiquent le pastoralisme. Les échanges ont permis de comprendre les spécificités de l'agropastoralisme en Arménie, une méthode qui s'avère essentielle dans les régions montagneuses où l'élevage de bétail est souvent la principale source de revenus.

Une rencontre enrichissante

Les agriculteurs ont partagé leur expérience, avec deux intervenantes françaises Sylvie Hausard et Fabienne Gilot.



L'une enseignante en aménagement du territoire au lycée agricole de Rochefort sur Montagne qui aborde les aspects pastoraux dans ces cours et étude de cas avec les élèves en BTSA Gestion et Protection de la Nature, et l'autre cheffe de projets internationaux au sein du Campus Pyrénées-Comminges à Saint-Gaudens, spécialisée dans les actions et projets ayant trait au pastoralisme et à la pratique de la transhumance notamment par la coordination du projet Erasmus + ECOTRANSH,

réunissant six pays partenaires (France, Grèce, Italie, Maroc, Mongolie, Roumanie).

Cependant, ils ont également souligné les difficultés croissantes auxquelles ils sont confrontés, notamment à la gestion des pâturages, au manque d'infrastructures et aux impacts du changement climatique.

Des défis à surmonter

L'un des points saillants de cette rencontre a été le constat que près de 40 % des terres agricoles en Arménie ne sont pas utilisées pour le pâturage. Plusieurs facteurs contribuent à cette situation. En premier lieu, l'absence d'infrastructures adéquates, telles que les routes et les installations de stockage, le manque d'accès aux ressources notamment à l'eau.

Les variations climatiques affectent la disponibilité des pâturages et la productivité des cultures, rendant l'agropastoralisme encore plus précaire.



Vers une coopération durable

Pour faire face à ces défis, il est essentiel de renforcer la coopération entre les agriculteurs arméniens et les organisations internationales. Quelques pistes ont été pointées pour poursuivre cette collaboration, notamment en organisant des sessions de formation sur les pratiques agropastorales durables, incluant des techniques de gestion

des pâturages et de diversification des cultures, en partenariat avec l' Université de Sissian et en développant des solutions adaptées aux réalités locales.

L'utilisation de technologies modernes peut être une solution pour améliorer la gestion des ressources et optimiser la production, tout en respectant l'environnement.

La visite à l'établissement de Sissian a mis en lumière l'importance de l'agropastoralisme pour l'économie arménienne, tout en révélant les défis significatifs auxquels les agriculteurs doivent faire face. En favorisant une coopération renforcée et en mettant en œuvre des solutions innovantes, il est possible d'améliorer la situation des agriculteurs arméniens et de valoriser pleinement le potentiel de leurs terres.

En savoir plus sur le [projet Erasmus+ Eco-Transh](#)

Contact : Evelyne Bohuon, animatrice Arménie de l'enseignement agricole, evelyne.bohuon@educagri.fr

Normandie : terre inspirante pour l'Arménie

Deux responsables d'établissements agricoles arméniens ont effectué une visite en France début novembre 2024, dans le cadre d'une initiative visant à renforcer les échanges éducatifs et professionnels. L'objectif de cette mission était

la découverte du système d'enseignement agricole français et ses méthodes innovantes, tout en explorant les possibilités de collaboration future.



Au cours de leur séjour, les deux directrices Gayane Gabrielyan de Gyumri (Chirak) et Mery Grigoryan de Vanadzor (Lori) ont eu l'opportunité de visiter quatre sites d'établissements. Ils offrent une perspective unique sur l'enseignement et la formation professionnelle en agriculture française. Une présentation générale de l'enseignement

agricole a été réalisée par Stéphanie Mangin à la direction générale de l'enseignement et de la recherche – DGER à Paris. Parmi les établissements visités, les lycées publics agricoles de Sées et d'Yvetot se sont distingués par leur approche pédagogique axée sur la pratique. Lors de la visite de la MFR de Bucchy, l'accent a été mis sur l'enseignement par alternance. Tandis qu'à Rouen lors de la visite du campus UniLaSalle, l'enseignement supérieur et la recherche ont été évoquées.

Enseignement supérieur et recherche à Rouen



Après l'accueil à la DGER, l'école d'ingénieurs agronomes UniLaSalle à Rouen a été le premier arrêt de cette mission. Les directrices ont été particulièrement intéressées par les projets de recherche menés par les étudiants et les partenariats avec le secteur

agricole. La présentation des innovations technologiques en agriculture a ouvert des perspectives intéressantes pour l'avenir de l'agriculture en Arménie.

Immersion au cœur des pratiques agricoles

Le deuxième établissement visité est le lycée agricole d'Yvetot, la visite des ateliers technologiques, où les élèves s'initient aux techniques agricoles de la fabrication de jus de pommes, a particulièrement impressionné les invitées. Ces ateliers, équipés de matériel à la pointe de la technologie, permettent aux étudiants de développer des compétences pratiques indispensables pour leur avenir professionnel. Les directrices ont pu constater l'importance accordée à l'apprentissage par la pratique, un aspect essentiel de l'enseignement agricole en France. En effet, cette approche permet non seulement d'acquérir des connaissances théoriques, mais aussi de les appliquer directement dans des situations réelles, renforçant ainsi la confiance et l'autonomie. Les échanges avec les enseignants et les élèves ont également mis en lumière l'engagement de l'établissement à intégrer des pratiques durables et respectueuses de l'environnement.





Alternance en milieu rural

Enfin, la Maison Familiale Rurale (MFR) de Bucchy a offert un aperçu sur l'enseignement en milieu rural, mettant l'accent sur l'implication des familles et des collectivités locales dans la formation des jeunes. Les directrices ont apprécié le modèle éducatif basé sur la



proximité et l'engagement communautaire. La mise en avant du programme d'alternance, permettant aux étudiants de combiner cours théoriques et expériences professionnelles en entreprise. Les partenaires Arméniennes ont échangé sur leurs expériences et ont été ravies de voir comment cette approche favorise l'employabilité des jeunes diplômés.

Modèle de diversité dans les formations agricoles

La délégation accompagnée de l'animatrice du réseau Arménie ont assisté à des travaux pratiques réalisés entre les élèves de seconde et ceux du BTS Gestion et Protection de la Nature (GPN) au Lycée de Sées, une série d'activités a été mise en place pour explorer l'utilisation des plantes et leurs composés bénéfiques. Ces séances permettent non seulement d'appliquer les connaissances théoriques acquises en classe, mais également de développer des compétences pratiques essentielles pour les futurs professionnels du domaine.

Lors du premier TP, les élèves ont eu l'occasion de manipuler divers composés extraits de plantes pour créer des baumes, des infusions et autres produits. En utilisant des matières premières comme de la cire d'abeille, de l'huile d'olive et des plantes médicinales, ils ont appris à préparer des formulations naturelles. Cette activité a permis aux élèves de comprendre les propriétés des plantes et leur utilisation dans la cosmétique et la phytothérapie.



Le second TP a porté sur l'identification des plantes à l'aide d'une clé de détermination. Les élèves ont exploré différentes espèces de plantes comestibles, souvent utilisées dans des recettes traditionnelles telles que les crêpes ou les sirops. Cette activité a non seulement renforcé leurs compétences en botanique, mais aussi mis en avant l'importance de la connaissance des plantes dans la cuisine. Ils ont découvert des ingrédients tels que l'ortie, qui peut être utilisée pour réaliser des crêpes riches en nutriments, ou encore les fleurs de sureau, souvent transformées en sirop sucré.



Les échanges avec la directrice du Centre de Formation pour Apprentis et du Centre de Formation Professionnelle et de Promotion Agricole de Sées ont mis l'accent sur l'alternance, les formations continues dans le domaine du cheval, de l'agriculture et de l'environnement et sur leur fonctionnement.

Au cours de ces visites, plusieurs thématiques ont été abordées, notamment l'alternance, un modèle qui permet aux

étudiants de se former tout en travaillant, favorisant ainsi leur insertion professionnelle.

La pédagogie, basée sur la pratique révèle l'importance d'apprendre par l'expérience, avec des ateliers et des stages en entreprise qui préparent efficacement les élèves aux réalités du métier.

L'innovation en agriculture prend en compte les nouvelles technologies et pratiques durables qui transforment le paysage agricole et comment ces avancées peuvent être intégrées dans les programmes de formation en Arménie.

Cette visite des deux homologues arméniennes d'établissements agricoles a été une expérience enrichissante, tant pour les invitées que pour les établissements français. Elle a permis de créer des ponts entre les deux pays et d'envisager des collaborations futures dans le domaine de l'enseignement agricole. Les échanges d'idées et de pratiques pourraient contribuer à l'amélioration des systèmes éducatifs et agricoles en Arménie, tout en renforçant les liens entre les deux nations.

Contact : Evelyne BOHUON, animatrice du réseau Arménie de l'enseignement agricole, evelyne.bohuon@educagri.fr